

## Édito du pasteur

« Mais vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon les désirs de votre propre nature. Au contraire, laissez-vous guider par l'amour pour vous mettre au service les uns des autres. Car toute la loi se résume dans ce seul commandement : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. » Galates 5:13-14

### Liberté. Liberté chérie !

**La liberté et la vérité sont deux mots, idées, dimensions dans lesquels nous nous débattons sans cesse dans des environnements sociétaux complexes.** La duplicité et le mensonge d'une part, la contrainte et l'obligation de l'autre sont des réalités omniprésentes qui nous projettent en permanence vers les autres, ces « autres », « cet autre » qui limitent dangereusement cette liberté personnelle à laquelle nous tenons et qui remettent sans cesse en question la vérité sur nous-mêmes, sur moi-même et sur le monde qui nous entoure.



De sorte que **penser détenir la vérité (ce que nous avons tous tendance à faire)** est aussi périlleux que de croire que « je peux faire ce que je veux », selon l'expression courante attachée à ce sentiment de liberté... car être libre c'est forcément faire ce que je veux... et non vouloir ce que je fais !

« L'enfer c'est les autres », disait Jean-Paul Sartre. Mais, je vois bien, moi, que la liberté sans les autres n'a aucun sens et aucune réalité de vie. **Libre et seul : quel intérêt ?**

L'intrusion du débat initié par le mouvement des gilets jaunes en France émergeant au cœur de cette complexité me semble renvoyer, et ce n'est pas une coïncidence, à la devise de la République : liberté, égalité, fraternité... où la liberté est conditionnée par l'équité mais aussi par le partage avec l'autre sans lesquels la vie en société devient vite une jungle ou un chaos dans un appauvrissement général. Quant à la fraternité, je ne sais pas si cela relève du cœur ou de la raison mais le mot lui-même désigne bien une communauté de vie, un bien commun, un avenir collectif et, finalement conduit à une vérité qui s'impose à tous. Une espèce de voie de la sagesse.



Pour l'apôtre Paul et la Bonne Nouvelle de l'Évangile **la liberté sans la communauté est une absurdité, et l'épanouissement de l'individu sans l'amour de l'autre n'est qu'une voie sans issue.**

Et si l'Évangile et la foi en Dieu nous menaient vers une juste compréhension de la liberté ? **Être libre : non pas au détriment de l'autre mais en aimant l'autre. Parce que j'aime l'autre, alors je suis libre ?**

À essayer.

Pasteur Pascal VERNIER